

La réécriture, une pratique au-delà des normes

Cette petite exposition se concentre sur la pratique de la réécriture des œuvres littéraires dites canoniques, considérée dans le sens plus large de l'extension des limites narratives d'un texte classique dans différents sens et directions (préquelle, suite, changement de perspective, transposition spatio-temporelle...) et inclut également sa diffusion dans d'autres systèmes narratifs, en particulier le cinéma.

Les textes exposés sont classés par ordre chronologique : à partir des textes sources de Dante Alighieri à Dino Buzzati... A côté de chacune des oeuvres « modèles » se trouvent une ou plusieurs de ses expansions. Sur les panneaux supérieurs est proposé un aperçu théorique concis du canon littéraire et des stratégies, motivations et conséquences de la réécriture du canon (Genette, Barthes, Calvino et l'école post-coloniale et féministe).

Réécrire une histoire classique, c'est exercer le droit de changer la narration dominante : c'est un exercice de créativité et de démocratie, mais surtout un jeu amusant et libérateur. Aucune histoire n'est intouchable au point de ne pas devenir collective, mais les histoires que nous décidons de nous approprier doivent toujours être contextualisées. En ce sens, la réécriture est aussi un exercice de respect : on critique ce que l'on connaît et ce que l'on comprend.

Ce projet naît du désir de raconter les vastes possibilités de la littérature en tant qu'outil analytique et politique, capable à la fois de décrire le monde, de faciliter sa compréhension et de le façonner. Il veut montrer la remarquable malléabilité du texte littéraire, capable d'étendre potentiellement ses frontières à l'infini pour s'adapter à la complexité d'une réalité de plus en plus multiculturelle, multi identifiée et interconnectée. De ce point de vue, et à l'heure où ces mêmes stratégies discursives prévaricatrices reviennent s'imposer avec toujours plus de violence et d'omniprésence, il est plus que jamais urgent de revenir à la narration comme acte révolutionnaire, puisqu'il est possible, à partir d'une narration nouvelle et décentralisée, de déconstruire un discours désormais périmé et inadapté à la représentation d'une telle variété, pour développer un discours qui soit un peu plus proche du monde que nous habitons.

Ce qui anime ce projet c'est une véritable passion pour le potentiel infini de la narration et, plus particulièrement, pour une structure aussi dynamique et flexible que le texte littéraire – dans son sens étymologique de tissu –. Avec la conviction que celui-ci, dans ses multiples configurations, est un outil essentiel de décodage et de compréhension de la réalité, grâce auquel il est possible de développer une capacité de vision large et libre, indispensable à la construction d'un tissu collectif tout aussi solide et inclusif.